

Actualité des sous-munitions

La Convention sur les armes à sous-munitions a désormais force de loi. Un certain nombre de pays comme la Belgique ont annoncé avoir réalisé leurs obligations ; tandis que d'autres comme les Etats-Unis et la Chine feraient bien de suivre ce même chemin....

Belgique : L'information avait été publiée courant août, mais elle était passée quasi inaperçue. La Belgique vient ainsi par la voix de son Ministre de la défense (ré)informer et confirmer avoir totalement détruit son stock d'armes à sous-munitions. Bruxelles revendiquait un stock total de 115 210 obus de 155 mm contenant au total 10 138 480 sous-munitions (soit 88 BASM par obus). C'est la société italienne Esplodenti Sabino, qui s'est chargée de la destruction de ces armes. Le coût, lui, n'a pas été indiqué.

Le 7 septembre, la Bosnie-Herzégovine est devenue le quarantième état à avoir ratifié la Convention sur les armes à sous-munitions. Les différents acteurs militaires qui ont participé aux conflits des années 1990 en Ex-Yougoslavie, ont largement utilisé les systèmes d'armes à sous-munitions. Par exemple, pendant la guerre du Kosovo, (10 mars 1999 - 10 juin 1999), les trois membres de la coalition de l'OTAN (Etats-Unis, Pays-Bas, Royaume-Uni) ont largué plus de 300 000 BASM (de types BLU 97/B, M 118 Rockeye...) sur les territoires serbe, kosovar, comme dans l'Adriatique (un avion qui apponte sur un porte-avions ne doit plus être armé, d'où le largage dans cette mer de BASM lors de retour de mission). La Serbie est le dernier pays des Balkans à ne pas avoir ratifié ce texte.

La Chine, a lors de son intervention à la 65eme Assemblée générale des Nations-Unies souhaité montrer sa position sur ses armes. Pékin a ainsi fait état de sa récente ratification (avril 2010) au Protocole relatif aux restes explosifs de guerre annexé à la CCW. Elle a également déclaré qu'elle était « *activement engagée dans l'assistance au déminage* ». Mais rien, aucune indication sur une future adoption de la Convention sur les BASM ou du Traité d'interdiction des mines antipersonnel. Outre ce pays d'autres nations manquent toujours à l'appel, les Etats-Unis évidemment, mais aussi Israël, l'Arabie Saoudite, le Brésil. En Europe, il manque également les ratifications de différents pays européens comme : la République Tchèque, la Bulgarie, l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal et la Suisse.

Ventiane : Le Laos a pour particularité d'être un pays totalement infecté et affecté par les mines et autres explosifs de guerre. C'est sans doute pour cette raison, que cette ville a été choisie pour accueillir la première conférence (9/12 novembre) des états-partie à la Convention sur les armes à sous-munitions. Cette conférence doit examiner la mise en œuvre concrète de la dite Convention et tenter de faire adhérer de nouveaux états. Selon la réunion préparatoire à la première assemblée des états membres de cette Convention (tenue à Genève, le 6 septembre dernier) les principaux travaux de Ventiane devront se porter sur :

- Un programme de travail en 2011.
- La présentation des rapports annuels des Etats membres.
- Un plan d'action pour les 5 prochaines années avec des moyens pour mesurer les progrès réalisés.
- Une Déclaration dite de « Ventiane », qui devra réaffirmer l'engagement des états-partie à interdire complètement ce type de munitions.

Pyramide de chaussures : [Handicap International](#), acteur majeur de la lutte contre les mines et les sous-munitions organise le 25 septembre, sa seizième pyramide de chaussures dans 31 villes de France (ou encore au

[Canada](#)). Comme toujours cette manifestation a pour ambition de mobiliser l'opinion contre les méfaits de ces armes «*qui blessent ou mutilent une personne toutes les 90 minutes dans le monde* » ; plus d'un tiers des victimes civiles sont des enfants.

Une bombe qui protège les civils ! Les militaires sont toujours à la recherche de nouveaux systèmes, pour à la fois prendre en compte l'évolution des types de combat (de plus en plus dans les zones urbaines) et pour remplacer ou être prêts à remplacer des armes interdites par la communauté internationale. L'US Navy, pour ses pilotes de chasseurs-bombardiers vient de recevoir - sur sa demande - un projet du fabricant d'armes ATK. Cette nouvelle bombe a été baptisée [Variable Explosive Bomb](#) (VEB). Elle est basée sur un principe simple : disposer d'une arme dont la puissance est variable, dans la perspective de s'en servir dans des zones urbaines et de diminuer le risque des dommages collatéraux (en clair des morts et blessés civils). Jusqu'à présent, en effet, les militaires disposaient de la précision (guidage laser, GPS, ...), mais pas de la possibilité de diminuer ou augmenter la puissance d'une arme conventionnelle (alors que cela existe pour les armes nucléaires). Avec ce modèle unique, à la puissance de destruction variable, les militaires souhaitent ainsi faire des économies et diminuer le nombre de pertes civiles !